L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 2 DECEMBRE 1879.

LE COMITE D'ENQUETE DU SENAT DES ETATS-UNIS.

Contestation du siège de M. Kellogg pour M. M. M. Spofford.

SEANCE DU LUNDI, 1er DECEMBRE.

Le comité d'enquête du Sénat s'occupera probablement demain.

O. M. THOMPSON a été le premier témoin entendu. Il réside dans le septième ward depuis 1873, a été contrôleur et greffier assermenté pour les Etats-Unis pour représenter le parti républicain aux élections du septième ward en 1876. Il était en poll N° 3, et quand il a reçu le poll-log, il y a reçu 1,400 votes pour Kellogg, 1,400 pour Wells, et 1,400 pour Nicholls. Il a vu plusieurs personnes voter deux fois pour W. P. Kellogg, et j'entends Benjamin sous deux noms différents.

GEO. J. BOATNER, résidant à Monroe, dans la paroisse Ouachita, a été arrêté dès les élections de novembre 1876. Il a remplacé Blanchard comme président du comité républicain, chargé de l'enquête de M. Seymour, vers le mois de janvier ou février 1877. La dernière fois qu'il a assisté aux réunions du comité républicain chargé de l'enquête, c'était dans les bureaux de M. Kellogg. Il a remarqué, à l'époque de M. Seymour, Blackstone Spearing, Dudley et notre individu.

Blackstone a déclaré, en présence de ces mêmes gens, qu'il avait reçu de l'argent pour voter en faveur de M. Kellogg, et que d'autres membres de la Législature l'avaient également reçu. Blackstone avait été payé, comme il l'a dit, par M. Louis J. Dumas, mais ce dernier a dit qu'il avait reçu cet argent des mains de M. Kellogg. Il a remarqué, à l'époque de M. Seymour, vers le mois de janvier ou février 1877. La dernière fois qu'il a vu Blackstone, c'était à Shreveport comme "Union man"—partisan de l'Union—et il a été mis en état d'arrestation. Il a été accusé de meurtre, mais il s'est échappé. Il a été arrêté à Natchez, dans le Mississippi.

Le chef de police actuel, M. Boylan, est celui qui l'a accompagné à Jackson. Il a réussi à s'échapper de prison en payant une somme de quelques mille piastres.

M. Hill a demandé au témoin s'il connaissait une dame Kemp qui avait témoigné devant le comité. Il a répondu affirmativement. La même personne lui a demandé s'il était divorcé, s'il s'était séparé de sa femme ou si c'était sa femme qui s'était séparée de lui ; il a prié le comité de l'excuser de ne pas exiger qu'il parlât de cela. "Très bien," lui a dit M. Hill.

Le témoin a alors dit que depuis le jour où il avait surpris sa femme avec l'individu qui vit avec elle jusqu'aujourd'hui, il ne l'a pas revue. Répondant à une question de M. Kellogg, le témoin a déclaré que M. Kellogg avait dit au Bureau de police d'inscrire son nom sur la liste des commissaires, que le nom l'avait fait, mais que lui, le témoin, quoi que touchant un salaire, n'avait jamais travaillé.

A quatre heures, le comité s'est ajourné à mardi, aujourd'hui, à 10 heures.

Pantoufles blanches, pour bals et soirées à

Chapeaux de tous genres au magasin de Robt. E. Lee.

LES ASSASSINS.—On lit dans le *Courrier du Soir* :

La cour d'appel de Paris, présidée par M. Larrombière, premier président, a procédé à l'entérinement des lettres de grâce de Gille et d'Abadie. Ces deux derniers sont arrivés au Palais de Justice un peu avant midi; deux fiacres les avaient amenés de la Roquette; chacun d'eux était gardé par un gendarme et un agent de la sureté; un autre gendarme, à cheval, suivait chaque voiture.

Les deux condamnés qui n'avaient aucun lien, ont gravi le grand perron du Palais à l'escalier de la cour d'appel; un grand nombre de personnes faisaient la haie sur leur passage; ils avaient tous deux le costume de la prison.

Un court incident s'est passé à l'entrée des condamnés dans la salle : Abadie s'est trouvé face à face avec son frère Jules, qui lui a dit bonjour; il a simplement répondu par un signe de tête.

Nous avons remarqué qu'Abadie était blessé assez grièvement à l'œil gauche et au front; il est probable qu'il s'est battu de nouveau avec ses gardiens.

Les deux condamnés ont été conduits devant la barre de la cour; ils ont entendu, debout et la tête découverte, la lecture du décret de grâce; l'accomplissement de cette formalité a été très rapide.

La lecture était à peine terminée que Gille remit sans façon son béret sur sa tête; puis, tirant sa pipe de sa poche, il l'a passée à un boutonnière; Abadie, dont la tenue a été beaucoup plus convenable, a gardé son béret à la main jusqu'à la sortie.

Dans l'escalier, Gille, rencontrant Me Léon, son défenseur, lui a dit : "Adieu, monsieur Léon."

Quelques instants après, les deux condamnés remontaient en fiacre.

L'exécution à Beaucaire de l'assassin Prunier a été suivie d'expériences, qui ont donné la preuve certaine que la mort par la décollation est instantanée et cet procuis en outre de constater des lésions dans le cerveau et une adhérence des membranes à la matière cérébrale, ce qui est généralement un indice de démence.

Il est difficile de trouver contre la peine de mort un argument plus probant et plus topique que celui-là.

Le président a usé de son droit de grâce aussi largement que possible : sur six assassins il n'a laissé exécuter que celui dont la situation n'inspirait pas la moindre pitié, celui que pas la moindre circonstance atténuante n'autorisait à gracier.

Et aujourd'hui que le misérable est exécuté, on découvre qu'il n'avait probablement pas conscience de ses actes!

Les grands steamers. — On construit en ce moment dans les chantiers de la Clyde un steamer gigantesque, le *Sahara*, dont on attend des résultats merveilleux au point de vue de la vitesse. Il ferait en six jours la traversée d'Europe aux Etats-Unis. Plus grand que l'*Arizona* et l'*Oriental*, ce nouveau paquebot ne jaugera pas moins de 7,500 tonneaux d'arcilla.

On voit par ces chiffres qu'aucun steamer à fret par l'Océan ne pourra rivaliser avec le *Sahara*. Il peut, chaque poste, dont il spécialement consacré à la promenade, et pourra contenir 450 passagers de première classe et 600 d'entre-pont. L'équipage comprendra 200 hommes. La coque et les machines, construites d'après les dernières perfectionnements scientifiques, seront en acier.

—M. Arnaut, député de Ledève (Hérault) démissionnaire, paraît-il, en démission à la députation de la Chambre.

M. Arnaut est nommé consul général de Mexico.

On parle déjà de la candidature de M. Lenoy-Beaulieu, rédacteur des *Débats* et correspondant général de l'Economiste.

—Au secours sur le Sprorez :

Au moment où le prédicateur descendait de la chaire, notre confrère M..... disait à ses amis :

—Il paraît de diverses causes un homme qui n'a pas de belle épine.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 décembre.
Température — pression barométrique plus haute, vents du sud, temps clair ou partiellement couvert.

Température du 1er décembre 1879.
Observations de Q. DURAND, Opticien.

Thermomètre (Fahrenheit) dans les villes ci-dessous :		Thermomètre (Fahrenheit) dans les villes ci-dessous :	
Chicago, Ills.	32	Louisville, Ky.	36
Cincinnati, O.	34	Memphis, Tenn.	42
Cleveland, O.	32	Mobile, Ala.	52
Columbus, O.	32	Nashville, Tenn.	40
Detroit, Mich.	32	New Orleans, La.	52
Evansville, Ind.	34	Pittsburg, Pa.	32
Galveston, Texas.	54	Port Hudson, La.	52
Indianapolis, Ind.	32	Shreveport, La.	50
Jackson, Miss.	52	Vicksburg, Miss.	52
Key West, Fla.	72	St Paul, Minn.	20
La Crosse, Wis.	24	Washington, D.C.	40
Little Rock, Ark.	42	Yazoo City, Miss.	50

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (zéro) aux plus hauts-fonds.

Augusta	8.00	Nashville, Tenn	4.08
Cairo, Ill.	14.00	New Orleans	12.00
Chattanooga, Tenn.	6.11	Omaha, Neb.	2.00
Cincinnati, O.	3.07	Pittsburgh, Pa.	5.10
Florence, Ala.	7.11	Shreveport, La.	3.10
La Crosse, Wis.	1.00	St Louis, Mo.	14.11
Louisville, Ky.	4.09	St Paul, Minn.	1.05
Memphis, Tenn.	12.00	Vicksburg, Miss.	12.10
Mobile, Ala.	5.11	Yankton	0.00

Le niveau des rivières est bas pour le mois de 1874.

Signalé par Chas. Orne, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au Bureau de Santé dans les dernières quarante-huit heures.

MARIAGES.—Louis Henry Hall à Mlle Mary Ann Walsh.

F. A. Dejean à Mlle Rosa E. Hallum.

Jos. Q. Dalbemar à Mlle Mary E. Young.

Jos. Cassil à Mlle Mary A. Shaw.

V. A. Moore à Mlle E. DeBlanc.

John Curley à Mlle Ellen Ryan.

NAISSANCES.—Mme Emilie Bertrand, une fille.

Mme William S. Colbert, une fille.

" John H. Brennan, un garçon.

" T. A. Maher, une fille.

" J. J. Keeley, une fille.

" A. L. Garvin, un garçon.

" C. Peard, une fille.

" W. Andreadas, une fille.

" A. Hash, un garçon.

DÉCÈS.—Suzanne Davis, c. 87 ans.

Elizabeth Robinson, c., un an.

Gertrude Vincent, 4½ ans.

Edward T. Gez, 21 ans.

Mme Maria Shaw, 80 ans.

Vve C. Raggio, 63 ans.

Mary Tracy, 73 ans.

Theodore Clark, c., 6 semaines.

Mary Mandal, un mois et 26 jours.

Mary Clark, 3 ans.

Anna Gallagher, 14 ans.

Chas D. Hosea, 3 ans.

Une fille de V. Cino, c., 9 jours.

Mme M.M. Bahier, 41 ans.

A. C. Barrau, un an et 25 jours.

Décès de la semaine. Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 81 personnes, dont 10 de la phthisie pulmonaire, 4 de la diphtérie, 4 du tubercule, 4 de la fièvre, 2 de l'hydropisie, 3 de l'entérite, 3 de la dysenterie, 3 de la pneumonie, 3 de l'apoplexie, 3 d'affections du cœur, 2 du croup 2 de la paralysie, 5 (petits enfants) et 4 (vieillards) de la débilité.

AGES.—Au-dessous d'un an, 15; de 1 à 2 ans, 5; de 2 à 5 ans, 4; de 5 à 10 ans, 2; de 10 à 15 ans, 2; de 15 à 20 ans, 3; de 20 à 30 ans, 11; de 30 à 40 ans, 13; de 40 à 50 ans, 6; de 50 à 60 ans, 9; de 60 à 70 ans, 6; de 70 à 80 ans, 5; de 80 à 90 ans, 3; de 90 à 100 ans, 1; de 100 et au-dessus de 100 ans, 2.

NATIONALITÉS.—Américains, 1. Anglais, 3. Français, 5; Irlandais, 5; Irlandais, 6; Louisianais, 43; Espagnols, 1; Américains (autres que Louisianais) 13.

Il est mort 46 personnes du sexe masculin, y compris 20 de couleur; 35 du sexe féminin, y compris 11 de couleur.

Il y a eu 3 décès à l'hôpital de charité et 1 à la prison de parroisse.

Il a été enregistré 24 certificats de décès. Il y a eu 19 mariages, dont 2 de couleur.

Célébrations d'anniversaires.—Une magnifique journée a permis à la Société Pélican de célébrer dignement, hier matin, et à la manière française du bien-faisance de Jefferson de célébrer, avec l'éclat accoutumé, la première son trei-zième, la dernière son dixième anniversaire.

Nous avons été heureux des nombreuses marques de sympathies qu'elles ont reçues et qu'elles ont si bien méritées par le zèle qui préside à l'accomplissement de la noble mission qu'elles ont acceptée.

Le cortège de la société Pélican s'est formé, à l'heure qu'indiquait le programme, dans la rue Bienville, entre Chartres; il se composait de deux divisions. A la tête de la première étaient M. Charles T. Soniat, grand marshal, MM. James Campbell, Alex. Lesseps, Paul M. Godchaux, M. B. Bergeron, ses aides, précédés par la fanfare Spoerer; à la tête de la seconde, MM. Théo. Mouttier, Ceo. Paltot, Ernest J. Wenck, E. A. Ducros, précédés de la fanfare Vigilant—puis venaient des voitures occupées par les membres exempts et les invités. Au moment où la procession allait se mettre en marche, un magnifique bureau américain, en soie, sur vu de Mme Bébat a été présenté à la société, par l'intermédiaire de ses officiers.

Après avoir parcouru les principaux quartiers de la ville et reçu des couronnes de Mme Darier, Mme Dromel, Mlle Gabrielle Larsecte, et de l'honorable A. L. Tissot, la procession est entrée dans la salle des Odd Fellows, où les attendait un splendide banquet. Le professeur Dimitry a répondu au *toast* porté à la presse, et M. Ernest Morel au toast porté aux sociétés de bienfaisance de la Nlle Orléans. M. Louis A. Trapet, au nom des garçons restaurateurs, en réponse au toast porté à la société dont il est secrétaire, a prononcé un très joli petit discours, qui était un hommage rendu aux services de la société des Pélican et une promesse de s'efforcer de suivre son exemple.

La Société Pélican compte aujourd'hui deux cent soixante membres; le juge A. L. Tissot la préside; le Dr. E. Dounneing en est vice-président, M. H. Meisonnier secrétaire, M. Louis Cucullu trésorier, M. E. Lambert secrétaire des finances, M. Charles T. Soniat grand marshal, MM. Paul M. Godchaux, Geo. Paltot, E. A. Ducros, E. J. Wenck, Alex. Lesseps, T. Monstier, Jos. Campbell, M. Bergeron, les aides du grand marshal; MM. Chas. Delery M. D., J. O. Nixon, P. Lefèvre, Francis Mooney, Alex. Dauphin, John Bistry, Charles F. Carr, J. L. Tessot, Hy. Peralta, Jos. Bayle, E. J. Wenck, Walter Rogers, S. Picard, E. Bonnecase, Claude Samory, John Paisley sont les membres honoraires.

La fondation de la Société française de Bienfaisance de Jefferson date du 30 novembre 1869. M. E. Pochelu, premier des présidents, a eu pour successeur M. J. M. Rey, puis M. D. Pochelu, qui, pendant son séjour en Europe, a été remplacé par N. C. Versail et M. J. M. Rey, premier vice-président, que la mort de M. Versail avait appelé au fauteuil. A son retour en Louisiane, M. D. Pochelu a repris les fonctions de président, et depuis cette seconde élection, les remplit avec le dévouement et l'habileté qui caractérisaient sa première administration.

Les noms de cent soixante membres figurent aujourd'hui sur le tableau de la société. Si les vœux des amis se réalisent, le chiffre en sera beaucoup plus élevé à la prochaine célébration.

Le cortège, précédé du grand marshal, M. Léon Redon, et de ses aides, MM. H. Tujague, J. M. Jile, F. Renaudin, X. Fanoon et Lucien St.Upervia, a suivi la route tracée dans le programme. Après la parade, les membres ont fait honneur, au Crescent Hall, au banquet que leur avait fait préparer le comité d'arrangements, composé de M. Wm Mayhé, chairman, MM. Jean Dutrey, Basile Barthe, O. M. Redon, Bernard Tujague. Ces messieurs avaient eu à leur service le goût exquis et le talent culinaire de M. Peter Schneller, confesseur au Crescent Hall, No 590 de la rue des Magasins.

M. le consul français y assistait.

M. D. Pochelu est président de la société, M. E. R. Chevalley vice-président, M. J. M. Desnatureaux secrétaire, M. Paul Daffrechin trésorier.

Nous remercions ces deux sociétés de la générosité qu'elles nous ont donnée en passant devant nos bureaux.

Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—L'élection annuelle de cette Société a eu lieu dimanche 30 novembre. Il n'y avait qu'une liste de candidats qui ont été élus sans opposition avec le résultat suivant :

Nombre des votants 142.
Président, J. Schweitzer....139 votes.
Vice-Président, F. Lissek....142
Trésorier, A. Castel.....140
Administrateurs :
1—J. Learned Jr.....142
2—A. Maillet.....140
3—G. Tujague.....140
4—G. Perez.....140
5—J. Leblanc.....139
6—A. Lafaina.....139
7—U. Sahuqué.....138
8—J. B. Juaqua.....138
9—P. P. Chabert.....138
Après l'élection, l'assemblée générale trimestrielle a eu lieu sous la présidence de M. J. Schweitzer. Lecture a été donnée des divers rapports qui servironnt à former le compte-rendu général qui sera publié prochainement. Le vice-président a adressé quelques paroles à la réunion pour féliciter la société de la situation financière satisfaisante et pour encourager les membres à faire de nouvelles recrues. Il a annoncé qu'un tableau de la société française, depuis sa fondation en 1859, serait bientôt publié. L'immeuble n'est contesté ajourné.

Le Mississippi [illegible] hier matin, à 7 heures, [illegible] 14 pieds 11 pouces [illegible] 12 pieds 11 pouces [illegible] 14 pieds [illegible] 12 pieds [illegible] 14 pieds [illegible] 12 pieds [illegible] 14 pieds [illegible] 12 pieds